



Dana Parami

-1-

par Bhikkhu Bodhi

Traduction y.supanienda

La pratique du don est universellement reconnue comme l'une des vertus humaines les plus fondamentales, une qualité qui témoigne de la profondeur de l'humanité et de la capacité de transcendance. Dans l'enseignement du Bouddha aussi, la pratique de donner occupe une place particulièrement importante, qui le singularise comme étant en un sens le fondement et la semence du développement spirituel. Dans les suttas Pali, nous lisons à maintes reprises que le «**discours sur le don**» (**danakatha**) était invariablement le premier sujet exposé par le Bouddha dans son «exposition graduée» du Dhamma.

Chaque fois que le Bouddha livrait un discours à un public de personnes qui n'étaient pas encore venues le considérer comme leur maître, il commençait par souligner la valeur du don. Ce n'est qu'après que son auditoire eût apprécié cette vertu qu'il introduisait d'autres aspects de son enseignement, tels que la morale, la loi du kamma et les avantages de la renonciation, et c'est seulement après que tous ces principes aient eu un impact sur l'esprit de ses auditeurs qu'il leur exposerait la découverte unique des êtres éveillés, celle des Quatre Nobles Vérités.

A proprement parlé, le don n'apparaît pas à part entière parmi les facteurs du Noble Octuple Chemin, ni parmi les autres **conditions de l'illumination (bodhipakkhiya dhamma)**. Très probablement, il a été exclu de ces groupements parce que la pratique du don ne conduit pas directement et immédiatement à l'apparition de la vision et à la réalisation des Quatre Nobles Vérités. « le Don ou Dana » est une qualité de la discipline bouddhique qui fonctionne à un autre niveau. Cela ne se situe pas au sommet du chemin, en tant que facteur constitutif du processus d'éveil, mais plutôt

comme base et préparation qui sous-tend et soutient tranquillement tout l'effort pour libérer l'esprit des souillures.

Néanmoins, bien que le don ne soit pas directement compté parmi les facteurs du chemin, sa contribution au progrès sur la voie de la libération ne doit pas être négligée ou sous-estimée. L'importance de cette contribution est soulignée par la place que le Bouddha attribue au DANA dans divers ensembles de pratiques qu'il a établies pour ses disciples. En plus d'apparaître comme le premier objet dans l'exposition graduée du Dhamma, la pratique du DANA figure aussi comme la première des trois bases des **actes méritoires (punnakiriyavatthu)**, comme le premier des quatre moyens de **bénéficier aux autres (sangahavatthu)**, et comme le premier des dix **paramis ou «perfections»**. Ceux-ci sont les vertus sublimes à cultiver par tous les aspirants à l'illumination, et au degré le plus exalté par ceux qui suivent la voie du Bodhisatta visant à l'illumination suprême du parfait Bouddha.

Considéré sous un autre angle, le DANA peut également être identifié avec la qualité personnelle de la **générosité (caga)**. Cet angle met en évidence la pratique du DANA non pas comme l'acte manifestant extérieurement par lequel un objet est transféré de soi vers les autres, mais comme la disposition intérieure à donner, disposition qui est renforcée par des actes extérieurs de DON et actes d'abnégation de plus en plus ouverts. La générosité est comprise parmi les attributs essentiels de la **sappurisa, la personne bonne** ou supérieure, au même titre que d'autres qualités telles que la foi, la moralité, l'apprentissage et la sagesse. Considérée comme la qualité de la générosité, le DANA établit une connexion particulièrement intime à l'ensemble du mouvement du chemin du Bouddha. Le but du chemin est la destruction de l'avidité, de la haine et de l'illusion, et la culture de la générosité affaiblit directement la cupidité et la haine, tout en facilitant cette disposition d'esprit qui permet l'éradication de l'illusion.

Cette publication de la « Roue du Dhamma » a été compilée afin d'explorer plus en profondeur cette vertu cardinale bouddhiste, la pratique du don (DANA) qui, dans les écrits sur le bouddhisme appliqué, est si souvent prise pour acquise, et est généralement se passe de commentaires. Ainsi, il y a quatre pratiques bouddhistes d'aujourd'hui, qui combinent la connaissance textuelle des enseignements du Bouddha avec un engagement personnel sur le chemin, et exposent leur compréhension des différents aspects du don et l'examinent par rapport au corps plus large de la pratique du Dhamma.

La collection se termine par une traduction d'un document plus ancien - la description de la pratique du Bodhisatta du DANA par le commentateur médiéval, **Acariya Dhammapala**. Cela a été extrait de son Traité sur les Paramis, trouvé dans son commentaire au **Cariyapitaka**.